

Article original

Groupements féminins et développement local : Cas du GIC agricole Wabossou de Figuil au nord-Cameroun

PADAMA Antoine^{1}, MBANMEYH Marie-Madeleine²*

1. Doctorant en géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaine, Université de Maroua, Cameroun. Email : antoniopadama@yahoo.fr

2. Ecole Normale Supérieure, Université de Maroua, Cameroun. Email : mbanmeyh@gmail.com

***Auteur correspondant :** antoniopadama@yahoo.fr

Article soumis le 20/02/2020 et accepté le 10/06/2020

Résumé : Le présent article a pour objectif de montrer la contribution de GIC agricole Wabossou dans le développement local de la commune de Figuil. Les données ont été recueillies sur le terrain par le biais des enquêtes par questionnaires effectuées auprès de 70 membres du GIC (Groupement d'initiatives communes) et 150 habitants de ladite commune. A cette technique se sont ajoutés les entretiens avec les responsables communaux et les observations directes de terrain sur les différentes activités du GIC. Les données recueillies ont subi des traitements statistiques et cartographiques via les logiciels Excel et QGIS.15. Les résultats montrent que les contributions du GIC Wabossou au développement socio-économique et politique de la commune de Figuil se traduisent par la création d'une chaîne d'emplois pour les jeunes en chômage, l'encadrement scolaire et sanitaire des enfants vulnérables, l'apport sur le plan techniques et la valorisation politique de la commune par sa participation à des rencontres régionales et nationales

Mots clés : GIC Wabossou, développement local, Figuil, Cameroun

Abstract : The purpose of this article is to show the contribution of GIC agricole Wabossou in the local development of the commune of Figuil. The data was collected in the field through questionnaires surveys carried out with 70 members of the GIC (Grouping of Joint Initiatives) and 150 inhabitants of the said commune. To this technique were added interviews with municipal officials and direct observations in the field on the various activities of the GIC. The data

collected underwent statistical and cartographic processing via Excel and QGIS software 15. The results show that the contributions of the Wabossou GIC to the socio-economic and political development of the municipality of Figuil reflect the creation of a job chain for unemployed young people, the educational and health supervision of vulnerable children, the contribution on the technical plan and the political development of the municipality by its participation in regional and national meetings

Keywords: GIC Wabossou, local development, Figuil, Cameroon

Introduction

La décentralisation consiste à impulser le développement par la base en incitant la participation des communautés rurales. Elle est appuyée au Cameroun par la loi n°92/006 du 14 août 1992, portant création et fonctionnement des groupements et associations, qui reconnaissent ces derniers comme acteurs de développement à la base. Dès lors, plusieurs organisations associatives sont nées, à l'instar du Groupement d'Initiatives Communes (GIC) agricole Wabossou créé en 2006 dans la commune de Figuil.

Ainsi, de nombreuses études réalisées au Cameroun et ailleurs démontrent à suffisance l'intérêt porté sur les GIC. Certains auteurs révèlent de façon générale le bien fondé des GIC et leur rôle dans la production agricole et pastorale d'une part, et d'autres s'intéressent aux groupements féminins et leur contribution au développement local d'autre part. En milieu rural, beaucoup plus, les groupes d'initiatives communes sont la résultante d'un souci de promouvoir les activités agricoles et pastorales (Abdou et al, 2012, P. 10-11). En effet, la création d'un GIC est une solution pour un travail d'ensemble dans la production agricole. L'occurrence est faite aux groupes « Ta'atchouo de Bakofong » et « Madzong La'a zizi » qui participent activement dans la production agricole en pays Bamiléké (Guillermou, 2007, P.251-271). Le développement du secteur agropastoral nécessite la création d'un GIC car ce dernier constitue un lieu d'information, de formation, d'éducation et d'innovation. Cela permet du point de vue pastoral à booster la production du bétail à travers la

sélection des bétails et l'utilisation des méthodes d'insémination moderne (Dakoldion et al, 2017, P.73). Du point de vue de la santé, Mouafon (2007, P.8), relève quant à lui le rôle déterminant autour d'un GIC santé pour ses avantages aux populations de Nkoldongo, car il permet de mieux faire face aux différentes maladies se propageant dans la localité en sensibilisant La population sur les dangers et les méthodes de prévention.

En se penchant exclusivement sur les GIC à caractère féminin, Awa (2015, P.10) montre par exemple que les associations et groupements féminins ont été un atout pour le développement du bassin arachidier du Diourbel au Sénégal. Ces derniers ont facilité l'accès au crédit, tout en constituant un lieu de sociabilité et des espaces de liberté. Ces associations ont permis aussi aux femmes de s'engager dans le processus d'autonomie économique à travers la pratique des différentes activités génératrices de revenus telles que l'agriculture. Tandis que Halimatou BA (2006, P.8-12) observe la participation des femmes dans le groupement économique féminin sous la dimension de « mouvement social » du type « réformiste » mettant en écart les aspects « conflictuel » et « revendicatif ». La présente étude s'aligne dans la même logique pour montrer la participation concrète du GIC agricole féminin Wabossou dans la sécurité alimentaire et le développement de la commune de Figuil, au travers de ses différentes réalisations. Selon le dictionnaire de l'environnement (2010, p. 93), le développement est un processus global, économique, social, culturel et politique qui vise à améliorer sans cesse les bien-être de l'ensemble des populations et de tous les individus sur la base de leur participation active, libre et significative au développement et au partage équitable des biens faits qui en découlent. Ludovic et al, (2009, P.10-12) définissent le développement local comme un processus grâce auquel la communauté participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents. Dans les sociétés africaines en général, se regrouper autour d'une association est primordiale pour son développement. Le Gic Wabossou principalement constitué des femmes s'active

pour le développement de leur localité. Pour cela, en quoi consiste l'apport de ce GIC dans le développement local de Figuil ? Comment est-ce que ce GIC participe-t-il à l'essor socioéconomique de cette commune ?

1. Méthodologie

1.1. Site de l'étude

La commune de Figuil est située dans la zone soudano-sahélienne. Elle est située dans le département du Mayo-Louti, (GPS 09.76313°Nord et 013.96250°Est), Région du Nord, à environ 32 Km de Guider et se trouve être le terminus de la partie nord de la nationale N°1 qui relie la Région du Nord à celle de l'Extrême Nord du Cameroun. Cette Commune s'étend sur une superficie de 2 535 km² et est limitée au Nord par l'arrondissement de Kaélé, au Sud par celui de Bibémi, à l'Ouest par l'arrondissement de Guider et à l'Est par la République du Tchad. Elle a été créée par décret N°82/455 du 20 Septembre 1982 portant création de la Commune Rurale de Figuil et compte 80645 habitants (Plan Communal de Développement de Figuil, 2015) (Figure 1).

Le choix de l'étude portant sur le GIC agricole Wabossou résulte de deux critères : d'abord de ces membres constitués essentiellement des femmes qui se donne à cœur afin de faire face à l'insécurité alimentaire, de leur dynamisme aux seins de ce GIC au travers des entre-aides. Ensuite de leur implication dans le processus de développement local de la ville. En effet, de par leurs activités agropastorales qu'elles mènent dans la commune de Figuil, ces dernières participent activement à booster le développement du bétail et les techniques agricoles et par ricochet à l'essor de la ville. Constitué de 70 membres et pour la plupart des femmes aux faibles revenus, aux faibles conditions de vie dont la tranche d'âge est de 20 à 45 ans vivant dans cette zone rurale. L'enquête auprès de ce GIC s'est faite de manière systématique auprès de toutes les femmes membres du GIC, dans le but de mener une analyse inclusive dans un processus de développement de la commune de Figuil.

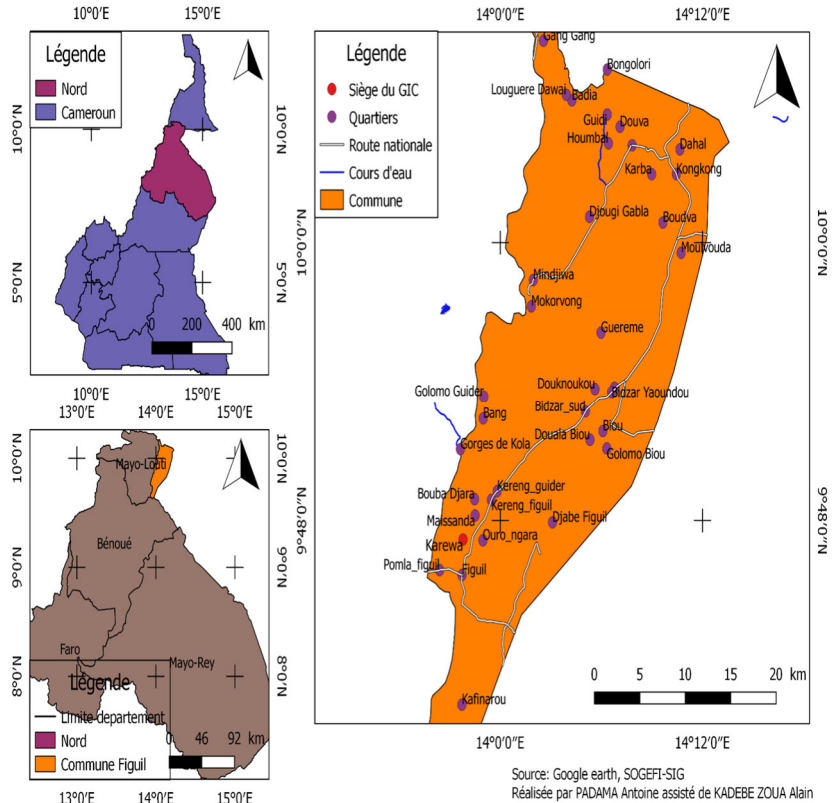


Figure 1 : Localisation du site d'étude

1.2. Collecte et analyse des données

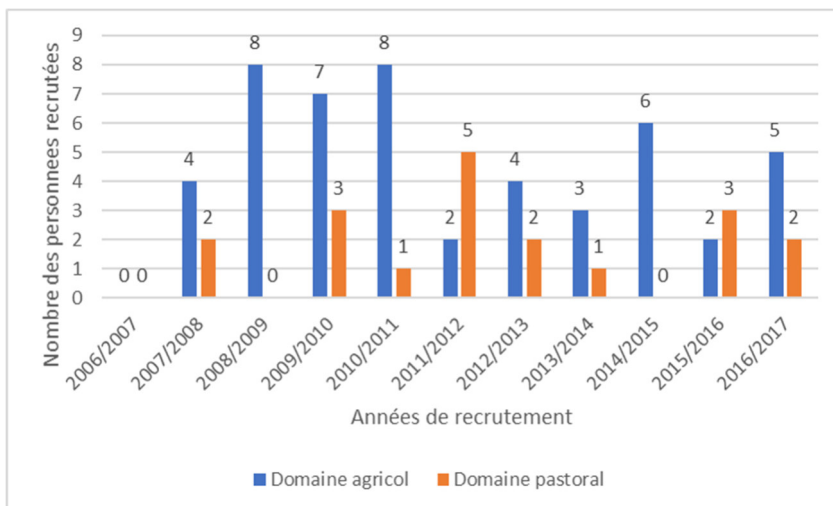
La collecte des données a consisté à enquêter systématiquement toutes les membres du GIC (70 membres) de façon aléatoire dans le but d'inclure toutes les tranches d'âges sur leurs réalisations. Ensuite des observations directes ont été réalisées. Ces observations ont porté sur les actions des actrices, sur leur mode d'organisation, et de rayonnement sur le plan social et politique dans la localité. Eventuellement des prises d'images et des notes ont été effectuées. Cette méthodologie s'appuie aussi par des

enquêtes par questionnaires. Elles ont permis de récolter les informations sur l'emploi des jeunes chômeurs, la gestion des enfants vulnérables et ses contributions sur les plans économique et politique dans la commune. De même, les entretiens ont été faits auprès des différents responsables tels que la déléguée du GIC pour avoir plus d'information sur le GIC ; auprès du maire de la commune de Figuil afin d'élucider les différentes contributions de ce groupement féminin au niveau local. La méthode de tri qui consiste à sélectionner les données traitant d'une même préoccupation a servi pour dépouiller les données recueillies et à les catégoriser en fonction des besoins. Le logiciel Excel 2016 a permis de réaliser les tableaux statistiques, les figures et les diagrammes. La réalisation de la carte est la résultante des logiciels tels que google Earth et Qgis.15. L'ensemble du travail permet de montrer la participation du GIC au développement de la commune via ses multiples apports qui sont entre autres la création d'emplois pour les jeunes, le soutien aux enfants vulnérables et ses apports sur les plans économiques et politique dans la commune.

2. Résultats

2.1. Le GIC Wabossou et la création d'emplois pour les jeunes en chômage.

Pour bien mener les travaux champêtres, le GIC procède au recrutement de la main d'œuvre jeune, créant ainsi des opportunités d'emplois pour les jeunes non scolarisés (figure 1).



Source : enquêtes de terrain, 2019

Figure 2 : Nombre des personnes recrutées par le GIC pour ses travaux agropastoraux.

De cette figure 2, il ressort que le GIC Wabossou pratique deux principales activités à savoir l'agriculture et l'élevage. Pour mener à bien ses activités, il est tenu de recruter la main d'œuvre active. A cet effet, le nombre des personnes le plus recruté à première vue est dans le domaine agricole, même si le groupe se limite encore à moins de dix10 manœuvres par campagne agricole, de par sa très faible capacité financière. Il faut également signaler que ces recrutements se font aussi en fonction des besoins du GIC, ces derniers sont liés soit à l'augmentation des superficies culturales ou lorsque les récoltes s'annoncent abondantes. Dans les cas contraires, les membres du GIC se chargent elles-mêmes des différents travaux champêtres. Hormis le traitement des bêtes qui leur impose systématiquement une main d'œuvre extérieure chargée du suivi et de l'alimentation du bétail pour un salaire mensuel qui varie entre 7000 FCFA et 10000 FCA, selon qu'il s'agisse de l'élevage porcin ou de l'élevage bovin. Par ailleurs, la

rémunération de la main dans le domaine agricole peut se faire soit en espèce ou en nature selon le contrat conclu entre les deux parties prenantes. Les sommes à payer varient donc selon la qualité du service et du type de culture (Tableau 1).

Tableau 1. Récapitulatif des prix selon les types de travaux et de cultures par carré

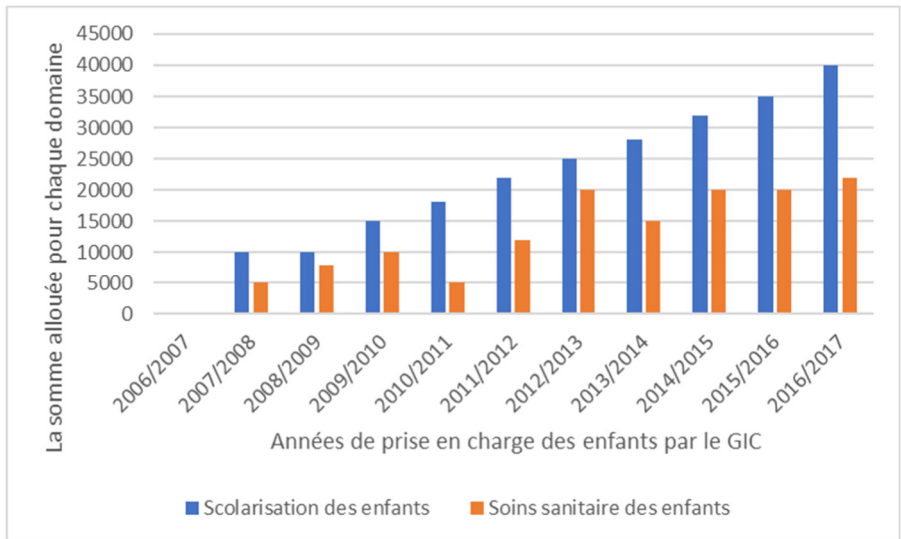
Types de cultures	Prix par carré
Arachides	Labour : 5000 FCFA
	Récolte : 2500 FCFA
Maïs	Labour : 5000 FCFA
	Récolte : 3000 FCFA
Sorgho Sp	Labour : 5000 FCFA
	Récolte : 1500 FCFA
Coton	Labour : 5000F CFA
	Récolte : 6500 FCFA

Source : enquêtes de terrain, 2019

Ce tableau fait part des rémunérations versées aux personnes embauchées pour les travaux champêtres par le GIC. Si les prix restent identiques pour le labour, en raison de 5000 FCFA quel que soit le type de culture, ils diffèrent en période des récoltes et tiennent compte du type de culture et de la pénibilité du travail. Ainsi, et selon les extrémités, ils sont de 6500 FCFA pour la récolte du coton qui impose un travail plus ardu et de 1500 FCFA pour le sorgho sp où le travail semble moins pénible et consiste à tailler simplement les tiges et à les rassembler. Ces recrutements contribuent à résorber le nombre de jeunes au chômage. Si l'agriculture constitue certes, le domaine de base qui fonde même l'existence du GIC Wabossou, ce dernier s'adonne à des œuvres sociales pour marquer sa présence au sein de la commune de Figuil. C'est le cas de la prise en charge socioéducative de certains enfants vulnérables de la commune.

2.2. L'apport du GIC Wabossou dans l'encadrement scolaire et sanitaire des enfants vulnérables

Dans le quartier qui abrite le siège du GIC, de nombreux enfants non scolarisés ou scolarisés et qui ne parviennent pas à payer les frais exigibles du fait de la pauvreté des parents, ont été pris en charge par ce GIC. Ainsi, sur près de 12 ans d'existence, le GIC a pratiquement scolarisé 15 enfants. Et dans le domaine sanitaire, le GIC participe activement dans la prise en charge des soins de santé des enfants des membres du groupe. Les différentes dépenses relatives à ces prises en charges scolaires et sanitaires sont retracées dans la figure 3 ci-dessous durant une dizaine d'années.



Source : enquêtes de terrain, 2019

Figure 3. Sommes allouées à la scolarisation et aux soins de santé des enfants des membres du GIC Wabossou.

Cette figure présente les différentes dépenses réalisées par le GIC pour la prise en charge scolaire et sanitaire des enfants

vulnérables par le GIC. On peut remarquer une évolution graduelle de ces prises en charges annuelles de la scolarisation des enfants, qui est passée de 10000 FCFA entre 2007/2008 jusqu'à 40000 FCFA entre 2016/2017. Cette augmentation des sommes se justifient selon les membres du groupe par le passage des enfants de l'école primaire à l'école secondaire où la scolarisation devient plus chère. De façon générale, cette prise en charge scolaire des enfants semble préoccupée plus le groupe par rapport à la santé.

2.3. La contribution du GIC Wabossou au revenu communal et la valorisation sociopolitique régionale et nationale de la commune de Figuil.

Ces différentes participations se déroulent à l'intérieur comme à l'extérieur de la commune de Figuil.

2.3.1. L'apport du GIC dans le revenu de la commune de Figuil

Cette contribution s'évalue à travers les taxes qui sont prélevées par la commune de Figuil. Ces taxes varient d'un produit à l'autre et sont appréciables dans le Tableau 4 ci-dessous.

Tableau 2. Différentes taxes communales sur les produits vivriers

Type de produits agricoles	Taxes prélevées par sac de 100 kg	Taxes sur les droits de place sur le marché
Arachides	200 FCFA	100 FCFA/ sac de 100kg
Maïs	300 FCFA	150 FCFA/ sac de 100 kg
Sorgho Sp	300 FCFA	150 FCFA/ sac de 100 Kg

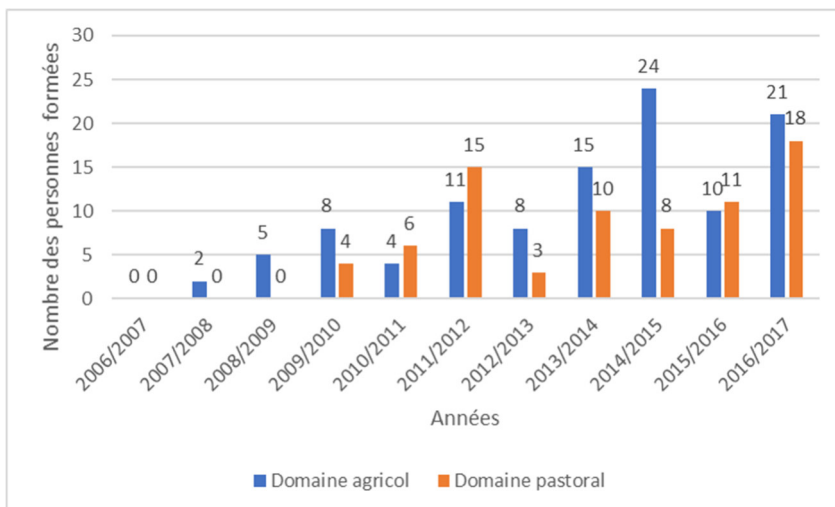
Source : enquêtes de terrain, août 2019

Le tableau2 laisse voir les taxes prélevées par sac et sur le droit de place dans le marché. Ainsi les taxes prélevées par la commune diffèrent d'un produit à l'autre. Les arachides qui sont localement très prisées sont moins taxées (200 FCFA), contrairement aux céréales dont le maïs et le Sorgho Sp (300 FCFA) qui sont très convoités et exportés vers d'autres destinations par les allochtones.

Tandis que par ailleurs, les taxes sont fixées à 1000 FCFA par tête de bœuf et de 500 FCFA pour un porc vendu. A cela, il faut ajouter l'impôt dit local d'une somme mensuelle de 7000 FCFA ; soit un total annuel de 84000 FCFA que le GIC est tenu de verser à la commune, relevant de la taxe foncière. Ainsi, entre 2007-2017 (soit en dix ans), le GIC a contribué pour un total de 840000 FCFA à la recette communale de Figuil. Pour une taxe foncière relative à l'occupation spatiale de son magasin de stockage.

2.3.2. La valorisation sociopolitique régionale et nationale de la commune de Figuil

Cette valorisation concerne principalement la formation des populations sur les techniques agropastorales et la représentation de la commune aux différentes foires et comices agropastoraux au niveau régional et national. En effet, le GIC Wabossou organise des séances de formation des populations sur les techniques agricoles chaque année au mois de mai ; ces formations portent sur les techniques de sélection des semences et la gestion des champs. Il forme à cet effet en majorité des femmes sur la sélection des bons grains en vue de réaliser de bon rendement, mais aussi sur les techniques de labour, le système de semence et le traitement des plantes contre des insectes envahisseurs. Pour ce qui est de l'élevage, cette formation porte essentiellement sur la filière porcine où le GIC enseigne son savoir-faire sur le traitement traditionnel des porcs malades et l'insémination artificielle conduisant à la sélection des bonnes races porcines. IL est appuyé dans cette tâche par l'expertise des agents techniques. La figure 4 ci-après donne un aperçu sur le nombre des personnes ayant bénéficié de ces techniques dans la commune de Figuil, entre 2007 et 2017.



Source : enquêtes de terrain, 2019

Figure 4. Nombres de personnes formées sur les techniques agricoles et pastorales par le GIC Wabossou entre 2007 et 2017.

La figure 4 présente qu'en l'espace de dix ans (2007-2017), 108 personnes ont été formées sur les techniques agricoles et 75 personnes sur les techniques d'élevage. Jusqu'en 2009, la formation porte uniquement sur les techniques agricoles. De 2010 à 2012, le nombre des personnes formées dans les techniques d'élevage dépasse celles formées en agriculture. Même si la tendance est renversée pour la suite des années, à cause du caractère dominant de l'agriculture dans la localité.

Sur le plan politique, le GIC Wabossou a porté haut le flambeau de la commune de Figuil à travers sa participation aux différentes foires et comices agropastoraux organisées au niveau régional et même national. Lors de ces rencontres le GIC a valorisé l'image de la commune par la qualité des produits présentés qui ont été souvent primés. On peut aussi relever les fora d'expériences qui sont organisés avec les autres GIC de la région. Ces différentes rencontres qui ont eu lieu au mois de décembre au cours des années 2010, 2013 et 2015, ont été d'un grand succès au niveau

des partages d'expériences. Ainsi, la participation dans les foires et comices agropastoraux a permis non seulement de valoriser les activités de la femme dans cette commune, mais de faire rayonner le visage de la commune sur le ring régional. Et désormais la commune de Figuil devient un pôle d'attraction et une localité pourvoyeuse de produits viviers.

3. Discussion

Cette étude qui s'est intéressée sur la participation du GIC Wabossou dans le développement de la commune de Figuil a permis de ressortir les différentes contributions de ce groupement féminin dans différents domaines socioéconomiques de cette localité. L'offre d'emplois à des jeunes non scolarisés a participé à réduire la flânerie inutile et le chômage. Les fléaux sociaux tels que la famine ou la sous-alimentation sont en nette régression dans la commune grâce en partie à leur production agropastorale. Ces activités génératrices des revenus ont largement contribué à relever le budget communal. Ces résultats sont conformes à ceux de Mahamadou Halirou (2009), qui a montré comment les groupements féminins de la commune de Tounouga/Gaya au Niger ont parvenu à améliorer le niveau de vie des adhérentes et des populations en général grâce aux multiples activités génératrices des revenus qui ont été entreprises par différents groupements féminins. Charmes (2005) cité par Félix Ouédraogo (2018) s'aligne dans le même ordre d'idée pour apprécier la participation des femmes dans les activités économiques tant pour l'aide familiale que pour la réalisation des activités informelles indépendantes. Ces différentes logiques tranchent de façon nette avec celle soutenue par Marie-Lise cité par Caroline Andrew et Dénys (2013) qui selon elles, cette forme d'émergence du « féminisme territoriale » matérialise les mécontentements féminins à la mouvance de la mondialisation par le canal d'un retour au territoire. A travers ces différents résultats du GIC Wabossou, un soutien du côté des décideurs et autres acteurs du développement local serait très louable afin de renforcer sa capacité de participation au processus du développement local. Dans un

contexte de décentralisation où désormais le développement d'une localité repose prioritairement à la capacité de mobilisation de forces vives locales.

Par ailleurs, cette étude bien qu'elle soit très fructueuse, laisse apparaître quelques limites. Notamment la méthode par questionnaire utilisée ne présente pas systématiquement toutes les données concernant les femmes de ce GIC agropastoral. Les résultats centrés sur l'apport du GIC dans le développement local de la commune de Figuil ont couvert de façon partielle les informations sur les caractéristiques sociales de ces femmes rurales. Néanmoins, l'étude préserve le mérite de relever l'entrepreneuriat féminin dans un cadre rural où les femmes semblent être reléguées très souvent au second plan quand il faut aborder la question de développement.

Conclusion

Tout compte fait, grâce à ces productions agricoles, le GIC Wabossou participe au développement local de la commune de Figuil dans les domaines sociaux, économiques et même politiques. Il fait ainsi preuve d'un dynamisme indispensable au développement local de cette entité rurale qui est devenu un pôle d'attraction et d'approvisionnement en produits vivriers qui sont commercialisés bien au-delà des frontières communales. Dans une logique orientée vers la diversification des activités et l'élargissement des entrées financières, le groupement féminin Wabossou a entrepris depuis quelques années de transformer de façon artisanale ses produits agropastoraux. Une enquête autour de ces nouvelles activités paraît intéressante, car celles-ci pourraient attirer des investissements plus consistants et booster la capacité du GIC à participer encore plus activement au développement local de la commune.

Références bibliographiques

Akoulouzeh. M. L., Chiozem. Y. M. & Ngoucheme. L. (2009). *Ecotourisme et développement local : cas du parc national de Waza*, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de DIPES II, ENS Maroua. P. 218

Awa. D.N. (2013). *Les femmes et le développement local au Sénégal : le rôle des associations féminines dans le bassin arachidier : l'exemple de Diourbel*, consultable sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01135276/document> P.528

Dagui. P. & al. (2012). *Contribution des organisations paysannes dans le développement agricole du Diamaré*, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de DIPES II, ENS Maroua. P.198

Dakoldion. D. & Fofie. N. E. (2017). *Groupe d'Initiatives Communes (GIC) et développement de la production du bovin à Maroua (Extrême-Nord, Cameroun)*, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de DIPES II, ENS Maroua. P.184

Dényse, C. & Caroline A. (2013). *Femmes et développement local, Économie et Solidarités*, Volume 43, numéro 1-2, P.3-9. <https://www.erudit.org/fr/revues/es/2013-v43-n1-2-es02085/1033272ar.pdf>

Halimatou. B. (2006). *La participation des femmes dans les groupements économiques en milieu urbain dans le secteur des pêches à Dakar*, P.8-12 consultable sur : http://www.irec.net/upload/File/memoires_et_theses/604.pdf

Mahamadou. H. (2009). *Contribution des groupements féminins au développement de la commune rurale de Tounouga/ Gaya au Niger*, Mémoire Online > Arts, Philosophie et Sociologie, Université Abdou Moumouni de Niamey Niger, consultable sur : https://www.memoireonline.com/06/13/7208/m_Contributio ndesgroupements-feminins-au-developpement-de-la-commune-rurale-de-Tounouga-Gaya-au14.html

Ouédraogo. F. (2018). Groupements de femmes rurales au Burkina Faso : Enjeux et défis pour un développement durable, consultable sur: www.entraide.be P.10

P.N.D.P. & al. (2015). *Plan Communal de Développement Figuil*, P. 26-33. Consultable sur : https://www.pndp.org/documents/PCD_FIGUIL.pdf

Guillermou. Y. (2007). *Organisations de producteurs et dynamiques paysannes dans l'Ouest-Cameroun*, *Afrique Contemporaine* 2007/2 (N°222), P.251-271, Mis en ligne le 14/12/2007. <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2007-2-page-251.htm?contenu=plan>